

GUÉRÉTS D'ARDENNE

ASBL «Le 210»

La Moisson et Shalom

Foyers communautaires de Houmont



Perspectives
2016



Wallonie



Province de
Luxembourg



Loterie Nationale
créateur de chances

Les Foyers Communautaires de Houmont accueillent et hébergent des hommes, des femmes et des familles qui ont rencontré, à certains moments de leur vie, des problèmes tels que la solitude, l'abandon familial, de grandes difficultés financières, l'hôpital psychiatrique, la prison ou la drogue... Le projet pédagogique de toute notre équipe consiste à les épauler pour accéder à une vie sociale harmonieuse et aussi autonome possible.

En plus d'une aide sociale, administrative, médicale, psychologique, juridique, nous leur proposons :

- ✓ Des logements où la **vie communautaire** est privilégiée : effectuer ensemble les tâches quotidiennes, organiser des loisirs communs, planifier et d'évaluer en groupe, partager ses joies et ses difficultés, se confronter dans les problèmes et les monotonies de chaque jour, voilà qui permet d'apprendre à mieux se connaître et s'apprécier soi-même pour connaître et apprécier les autres.
- ✓ Des **ateliers de réapprentissage** des mécanismes élémentaires de la vie sociale et professionnelle (jardinage, élevage, cuisine, travaux du bâtiment, rénovation de mobilier d'occasion) sont des outils privilégiés de structuration par rapport au temps et aux autres.
- ✓ Des **logements supervisés** après l'hébergement en maison d'accueil permettent d'approfondir le réseau de relations sociales et favorisent l'autonomie progressive.

A Bastogne, nos objectifs de formation et de relations humaines, se retrouvent à **L'ENTREP'EAU**, projet d'économie sociale accessible à tous. **Lavoir social** et atelier de récupération-restauration-vente de **mobilier de seconde main** s'articulent autour d'un **lieu de rencontre**, où chacun s'exprime, se rend utile, apprend des autres.

*Vous êtes solidaire du projet des Foyers Communautaires de Houmont ? Vous voulez nous aider à continuer notre action en faveur de ces personnes et ces familles dans la détresse ? Votre soutien est indispensable. Vous pouvez effectuer un virement sur le compte n° **360-1090214-37** (voir formulaire en p.4 de la couverture) de l'ASBL « Le 210 ». Merci de votre générosité !*

Nous délivrons pour chaque don annuel de 40 euros minimum, même fractionnel, une attestation d'exonération fiscale.



SOMMAIRE

Editorial

Les ruses du bien par Armel Job	4
Retour sur l'année 2016.	5

Récit de vie des familles ou résidents

Famille Misson	7
Fabienne	8
Lucie et Sébastien	9
Raphael	9
Adrien	11

Moisson d'infos

Présentation de Laura stagiaire à LA MOISSON	11
Présentation de Flore nouvelle éducatrice à LA MOISSON	11
Le repas du réveillon de Noël à La Moisson	12
La nouvelle année 2017 à La Moisson.	14
L'atelier artisanat.	15
Préparation de la décoration de table du nouvel an.	15
Projet CRAB / LA MOISSON	16
Projet bergerie	17
Conférence organisée par le soleil du cœur	21

Les ruses du bien.

L'écrivain espagnol, Javier Cercas, a consacré un ouvrage récent¹ à l'histoire étonnante d'Enric Marco, un homme qui s'est fait passer pendant trente ans pour un survivant des camps de concentration nazis. Couvert d'honneurs dans son pays, conférencier infatigable, porte-parole des victimes devant le parlement de Madrid, il exerce pendant trois ans la présidence de l'Amicale de Mauthausen, une des plus grandes associations de déportés espagnols. En 2005, alors qu'il s'apprête à accueillir les autorités ibériques à Mauthausen pour la célébration du soixantième anniversaire de la libération du camp, un historien révèle au pays abasourdi qu'il n'est qu'un imposteur. Non seulement, il n'a jamais été déporté, mais il a été travailleur volontaire en Allemagne. Peu à peu, l'Espagne entière va apprendre que la plupart des éléments de sa biographie, notamment son attitude prétendument héroïque dans la Guerre civile et jusqu'aux événements de sa vie privée, ne sont qu'un tissu de mensonges.

Quand on prend connaissance d'une supercherie de cette dimension, on est d'abord révolté. Dans le mensonge de Marco, on ne voit que cynisme, mégalomanie, mépris pour autrui. Pourtant, les choses sont plus complexes qu'il n'y paraît. Car Marco, manifestement, n'a jamais été un individu méchant. Tous ceux qui l'ont fréquenté en ont conservé le souvenir d'un homme jovial, enthousiaste, généreux, prêt à rendre service.

Marco, en fait, était un type banal, c'est-à-dire pas très courageux, opportuniste, adepte du profil bas sous le franquisme, ni plus ni moins que l'immense majorité de ses compatriotes. Il a simplement tiré parti des zones obscures de sa vie pour se transformer en héros. En remodelant sa personne, il lui a conféré la dignité qu'il n'avait pas eu le courage de préserver dans la réalité.

Et, aussitôt, il a constaté que cette nouvelle figure de lui-même était précisément celle qu'attendaient les Espagnols. Enfin, un modèle, un brave, un géant qui rachetait la masse de sa médiocrité ! Dès lors, il est devenu prisonnier de son image, dopé par l'enthousiasme qu'il suscitait dans les écoles, par exemple, pour les idéaux de liberté, de justice, de fraternité qu'il défendait à travers ses mensonges. Ainsi, Cercas produit la lettre à Marco d'un adolescent suicidaire, qui retrouva une raison de vivre après l'avoir entendu en classe.

Le camp du bien et celui du mal sont-ils totalement étanches ? Souvent dans le bien, il se mêle quelque mal. Ne pourrait-il arriver que des entreprises entre les mains de personnes douteuses finissent par produire quelque chose de bon, presque à leur insu, par une sorte de ruse du bien ? C'est ce que nous voulons espérer pour certaines grandes nations dont les dirigeants aujourd'hui nous donnent froid dans le dos.

Armél JOB

¹ CERCAS Javier, *L'imposteur*, Actes Sud, 2015 (traduction d'Élisabeth Beyer et Aleksandar Grujicic)

Retour sur l'année 2016.

Notre Foyer Communautaire renforce son statut de Maison d'Accueil pour tous de par la mixité et la présence de familles au sein de notre structure.

Nous développerons encore notre réponse à ce type de demandes d'accueil par l'aménagement de l'espace enfants extérieur. Nous avons obtenu le soutien du Fonds André dans le cadre de ce projet et nous avons répondu à l'appel à projet de 'Viva for live' en vue de réaliser cet aménagement extérieur.

Notre service post hébergement reste un point important dans le suivi proposé aux personnes qui en font la demande en assurant un accompagnement social au sein de leur logement. Nous avons suivi et ouvert 25 dossiers en 2016. Nous sommes convaincus de l'importance de développer cet accompagnement en logement afin de permettre une stabilité à long terme.

Nous avons introduit en 2016 une demande d'augmentation de subside concernant l'article 94 et 95 du code wallon de l'action sociale.

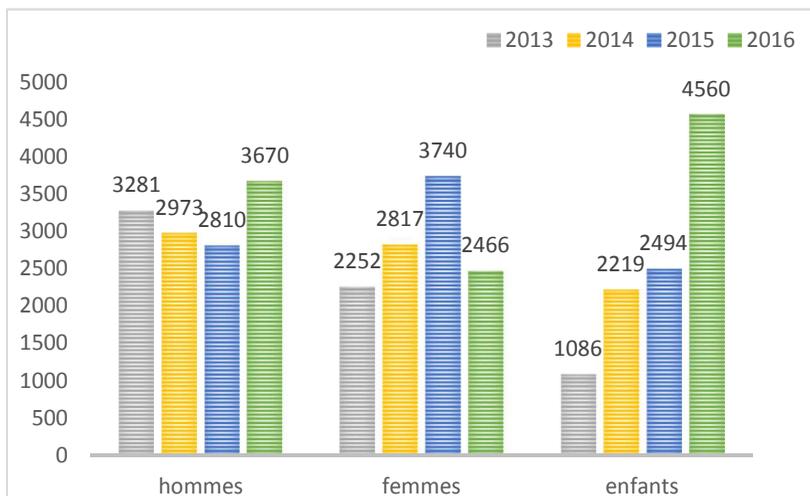
Notre ASBL a poursuivi le développement du projet espace famille ainsi que la création d'un espace de psychomotricité.

Ainsi, un espace enfant a vu le jour et est composé d'un espace nursing et de différents endroits adaptés à l'âge des enfants, Cet espace renforce notre positionnement de maison d'accueil pour tous en province du Luxembourg.

Nous avons obtenu le soutien de la Province du Luxembourg dans le cadre de son appel à projet sur la parentalité pour la création de ce dernier.

Nous constatons une grande évolution du nombre de nuitées. Cette dernière est due à l'aménagement de notre Maison d'accueil. Nous avons modifié la répartition des chambres ainsi que des bureaux.

La partie administrative a été transférée dans le bâtiment du 30 Rue Arc-en-Ciel après avoir réalisé des aménagements et la mise en conformité incendie de celui-ci.



Nous avons ainsi augmenté le nombre de chambres pour passer de 14 à 19 sur le site de la Moisson.

Ce tableau met en évidence l'augmentation importante d'enfants au sein de notre service. Les nuitées enfants représentant plus de 40 % des nuitées totales.

L'accessibilité au logement :

59% des personnes hébergées ont retrouvé un logement ce qui est un résultat en augmentation par rapport à 2015 où 53 pour cent des personnes sont parties en logement autonome. Un facteur pouvant apporter une partie de l'analyse, est que notre réseau de propriétaires privés et ou publics, répond aux demandes de logements.

Nous devons constater que le montant des loyers reste un obstacle à l'accessibilité du logement pour notre public cible.

L'accessibilité au logement est rendue difficile également par le refus d'un grand nombre de propriétaires de la garantie locative du CPAS.

Cette difficulté de trouver un logement après le séjour, permet de mieux comprendre l'importance du service post hébergement. En effet, une grande majorité des personnes parties en logement autonome s'installe à proximité de la Maison d'Accueil et exprime la demande de poursuivre le travail effectué lors de leur hébergement. Nous avons observé pour les personnes suivies en post hébergement le maintien de ces dernières dans leur logement.

Espace enfant :

Nous souhaitons renforcer notre action aux côtés des familles et avons répondu à l'appel à projet de la Province concernant la parentalité.

Notre projet a été retenu et nous pouvons ainsi aménager un espace enfant.

Ce projet est mené en partenariat avec les services Le Lien (Sylvie Warichet) tant dans la conception de l'espace que dans la formation de notre équipe éducative.

La parentalité est « l'ensemble des savoir-être et des savoir-faire qui se déclinent au fil des situations quotidiennes en paroles, actes, partages, émotions et plaisirs, en reconnaissance de l'enfant, mais également, en autorité, exigence, cohérence et continuité ».² Cette définition décrit fort bien l'ampleur de la tâche et les difficultés auxquelles les parents et futurs parents devront faire face. On ne naît pas parent

Introduction de l'appel à Projet Et si être parent ça s'apprenait de la Province du Luxembourg.

² « Parentalité : Nouveau concept, nouveaux enjeux ? » de D. DOUMONT et F. RENARD, en collaboration et pour le Centre Local de Promotion de la Santé de Huy-Waremme, novembre 2004. Réf. : 04-31 Série de dossiers techniques Service Communautaire de Promotion de la Santé avec le soutien de la Communauté française de Belgique.

mais on le devient...

Il n'est pas facile d'être parent aujourd'hui... Avec les mutations familiales actuelles, la place de la mère et du père paraît plus difficile et chaque famille doit s'adapter à ce nouveau regard de la société sur les familles et sur l'enfant.

Nous souhaitons apporter une réponse aux situations de crises vécues par les familles vivant une situation d'expulsion en leur proposant un hébergement. Durant cet accueil, nous proposons d'accompagner la famille dans l'exercice de la parentalité. Créer ou recréer une bienveillance familiale au profit du bien-être de tous ; Cet équilibre familial en construction ou retrouvé sera un facteur facilitant une dynamique constructive vers le retour à l'autonomie.

Nous avons aménagé un espace enfant au sein de notre foyer par l'acquisition de matériel de psychomotricités, de mobiliers adaptés aux enfants, de jeux, ainsi que l'aménagement d'un espace de nursing.

L'objectif est de permettre aux familles d'identifier cet endroit comme le lieu où elles travaillent la dynamique familiale, le maintien du lien en :

- Favorisant l'expression de difficultés relationnelles en vue d'apporter une réponse créative sortant des conditionnements familiaux.

- Favorisant l'expression des émotions, « colères, frustrations, angoisses, ... Et accompagner celle-ci dans la construction d'une réponse positive.

- Accompagnant le parent dans un processus d'apprentissage de la mise d'un cadre, de limites éducatives.

- Posant des repères afin de permettre aux enfants de se situer dans l'espace-temps, émotionnel et relationnel.

Un éducateur accompagne ces familles en proposant des activités adaptées et individualisées. Cet espace est mis à disposition des services intervenant dans la situation familiale.

Permettre à chaque membre de la famille de reprendre sa place au sein du système familial.

Récit de vie des familles ou résidents :

Famille Misson – Récit de vie :

Voici notre parcours avant La Moisson : avant de venir dans la maison d'accueil, nous étions dans notre maison à Charneuse. On a fait une grave erreur qu'on a payé cher car on a eu une expulsion. On n'a pas eu la chance de retrouver un logement, alors notre CPAS nous a trouvé un centre d'accueil qui porte le nom « La Moisson » à Houmont où nous nous sommes donc retrouvés avec nos quatre enfants. Au début, ce n'était pas facile de se retrouver avec d'autres personnes, mais semaine après semaine, on s'y est fait, moi et mon mari. En discutant, pour nos enfants, et avec notre fierté, au fur et à mesure, on s'est habitué à la vie en communauté en

rencontrant les autres hébergés et le personnel. On a appris qu'on avait un référent « Amaury », un chouette référent qui sait nous écouter, nous aider dans nos démarches. Après des semaines, des mois en voyant d'autres hébergés quitter la maison en logement, on perdait confiance en nous. Nos enfants également car ils voyaient qu'on était encore là, nous. Cela nous a fait mal. On est suivi par différents service (Le Lien, SPJ, 1002 pattes). Ici, on arrive bientôt à 9 mois d'hébergement et on a la chance d'avoir eu un coup de téléphone de la Famennoise pour un logement social qui nous a été attribué. On a sauté sur l'occasion et accepté. On pourra bientôt refaire notre vie, chez nous même si certains hébergés vont nous manquer (Fabienne, Thérèse, Renaud, Christian, etc.), ... De chez nous, on pensera souvent à eux. Ceux qui vont nous manquer le plus sont les travailleurs de La Moisson (éducateurs, comptable, secrétaire, directeur, notre Anne, assistante sociale). Nous leurs souhaitons une bonne continuation à aider les gens.

Sylvain, Joël, Michel, Myriam, Claude, Saïd, Amaury, Lisiane, Damien, Eglantine... De la part de la famille Misson-Mortier.

Emilie, Patrick, Marie, Mathys, Kurt, Marcel.

Récit de vie de Fabienne

« Après 2 ans et demi, je reprends enfin mon envol, j'ai eu pas mal d'épreuves et de moments difficiles que l'équipe de la Moisson m'a aidée à surmonter. J'ai fait pas mal de rechutes au niveau moral et j'ai dû être hospitalisée. Après, l'équipe de la Moisson m'a aidé à remonter la pente afin de retrouver mon autonomie. Cela était important pour moi car étant maman de 2 enfants ce n'était pas facile. Durant ce temps, je me suis reconstruite à mon rythme, j'ai vécu pas mal d'échecs dont des dossiers de demandes d'accueils ou appartements refusés, ce qui a eu comme conséquence de rallonger mon séjour à la Moisson. »

« Mais voilà, mon départ est enfin arrivé ! Je me sens très stressée mais cela me permettra de retrouver une autonomie complète hors de



la Moisson. L'équipe m'a vraiment bien soutenue dans mon départ. Je suis dans un bel appartement et toujours suivie par la Moisson qui m'a offert le post-hébergement, cela me permet de rester stable et m'offre de l'aide pour ma fille. Je me sens un peu seule. Mais bon, je sais qu'ils sont toujours à mon écoute. Je remercie toute l'équipe pour le travail effectué ensemble ! »

Récit de vie : Lucie et Sébastien

Nous sommes un couple avec 5 enfants dont 2 majeurs, déjà en ménage, et 3 mineurs. Une vit chez mes parents et les deux autres sont à l'internat. Nous sommes arrivés à La Moisson le 18 janvier pour un entretien. Moi et mon homme avons une petite crainte qu'il n'y ait pas de place pour l'instant. Mais que du contraire, nous avons été bien reçus, l'entretien s'est bien passé et avons eu une place le jour même. Nous nous sommes bien intégrés avec les autres hébergés et les éducateurs. Avant d'arriver ici, nous dormions dans une tente et moi, Lucie, j'avais une pneumonie. Nous ne pensions jamais que nous saurions trouver quelque chose pour nous poser. Et pouvoir dormir dans un lit avec un toit au-dessus de nos têtes.



Nous trouvons la maison d'accueil très bien et que l'entente entre les hébergés est conviviale.

Nous remercions notre assistante sociale, Sarah, qui a fait un boulot super. Car notre situation était plutôt mal en point. Mais avec le temps, nous pouvons mieux envisager notre nouveau départ et tout faire pour récupérer nos enfants.

Nous remercions aussi la maison d'accueil, le service social et tous les éducateurs.

Lucie et Sébastien

Récit de vie Raphael

J'habitais chez ma mère avec mes frères et sœurs, il y avait beaucoup de consommation de drogues dures à la maison. J'ai consommé de l'héroïne de mes 17 ans à mes 32 ans, j'ai été incarcéré 4 fois pour vente de stupéfiants. Toute ma famille consommait et vendait aussi. Un jour j'ai décidé que je voulais arrêter de me droguer parce que je ne voulais pas retourner en prison et que ma mère venait d'attraper le cancer du poumon. Je me suis donc tourné vers Habelux pour savoir comment me sortir de ça. J'ai expliqué ma situation à l'assistante sociale, qui a téléphoné à la Moisson pour que je puisse y être hébergé.

J'appréhendais mon entrée à la Moisson car je m'étais toujours dit que je n'irai jamais dans un centre, je pensais pouvoir m'en sortir seul. J'ai été très bien accueilli en arrivant à la Moisson, je me sentais protégé, aimé, en sécurité, ce qui m'a permis de reprendre confiance. Joël m'a permis d'ouvrir les yeux, de réfléchir sur moi-même. Tout se passait bien au sein de la maison, car je m'y sentais bien, je me sentais un peu comme chez moi. J'ai pu y rencontrer Morgane, de qui je suis tombé amoureux, qui m'a laissé une chance et m'a beaucoup aidé. Quand j'ai commencé à arrêter la méthadone, j'ai consommé de l'alcool pour compenser, j'ai rechuté plusieurs fois. Mais je voulais montrer aux autres que c'était possible de le faire,

l'équipe m'a beaucoup aidé. Etant donné que j'ai été pris avec du cannabis sur moi, la Moisson m'a laissé un temps pour trouver une autre solution. J'avais besoin d'être encadré, j'ai donc choisi de partir à Malmédy, en Haute-Fagne. Je suis resté en cure pendant 5 mois. C'était très strict là-bas, mais ça m'a apporté beaucoup, je me suis découvert. J'ai compris comment je fonctionnais, quels comportements je

pouvais avoir. J'ai fait un gros travail sur moi, il y a encore du travail à faire, mais j'ai les bases maintenant pour avancer. J'ai quitté Malmédy pour rejoindre Morgane, je le regrette un peu car j'aurais encore pu travailler là-bas pour être mieux. Je suis resté vivre avec elle pendant 8 mois, puis j'ai mis fin à la relation car j'ai rechuté.

Je suis parti vers Bastogne, j'ai essayé de me « démerder » seul, je me sentais fort, je pensais pouvoir m'en sortir seul. Vu que ce n'était pas possible, je suis allé au CPAS. L'assistante sociale m'a proposé de revenir à la Moisson. Au départ, je n'étais pas très chaud, puis j'ai réfléchi et je me suis rendu compte que j'étais dépassé par les événements.

Me voilà de retour à la Moisson, cette fois-ci j'étais déterminé à avancer, à avoir mon autonomie. Je me sentais prêt à construire quelque chose. Je voulais arrêter mes bêtises, retrouver un appartement, un travail et passer le permis. L'équipe a eu des solutions à m'apporter dès mon arrivée, a eu confiance en moi. J'ai rechuté une fois (pendant quelques jours) en trois mois, parce que je ne me sentais pas bien. J'ai des conditions de justice, je ne peux plus voir ma famille, mais j'en ai besoin. En allant les voir, j'ai reconsumé car eux consomment aussi. Je me suis rendu compte que je ne voulais plus vivre comme ça et j'en ai parlé à la Moisson pour qu'ils m'aident. Chaque éducateur est super, tous différents. Lysiane toujours à l'écoute et de bons conseils. Claude, qui sait me mettre un coup de pied aux fesses quand j'en ai besoin, il est comme mon « père de substitution ».



Joël a toujours les mots justes pour me faire réfléchir, il m'a ouvert les yeux sur beaucoup de choses. C'est en grande partie grâce à lui que j'ai arrêté de consommer.

Aujourd'hui, je me sens bien dans ma tête, droit dans mes bottes, fier d'avoir évolué. Demain je pars dans mon appartement et une nouvelle vie commence...

Présentation d'Adrien

Je m'appelle Adrien, j'ai 19 ans, je suis arrivé à la Moisson le 14 février 2017. Je passe beaucoup de temps à créer des choses en informatique et à jouer à des jeux vidéo. Je m'intéresse à l'histoire des guerres, j'ai déjà visité quelques musées et j'ai fait un stage de deux ans, pour les jeunes, en tant que para commando junior.

Le jour où je suis arrivé, j'étais triste de quitter ma copine à Charleroi, mais content d'arriver ici. Je me suis installé dans ma chambre, j'ai directement branché mon ordinateur et rangé mes affaires. Ma chambre est un peu petite, mais je m'y plais quand même bien. Je m'entends bien avec les autres résidents, le groupe et l'équipe sont sympas. Je souhaiterais trouver un logement supervisé, pour avoir un endroit à moi en étant aidé pour faire mes courses, ranger la maison, ...

Moisson d'infos

Présentation de Laura stagiaire à LA MOISSON

Le lundi 30 janvier, je commence un stage d'assistante sociale à La Moisson. Je suis étudiante à l'Hénalux de Namur, étant en première année mon stage ne dure que 4 semaines. J'ai pour objectif de rentrer en contact avec les hébergés et m'intégrer à l'équipe de travailleurs de l'institution, le tout en appliquant la théorie vue en cours. Avant de commencer mon stage, j'avais l'appréhension de ne pas savoir m'intégrer à l'équipe à cause de ma timidité.

Désormais, je suis régulièrement avec l'équipe éducative, dû à l'objectif de mon stage et cela se passe très bien. Je passe également quelques jours avec le service social et je suis satisfaite de voir en pratique ce que j'ai pu apprendre depuis septembre. Je prends du plaisir à échanger avec les résidents et à en apprendre plus chaque jour sur le métier d'assistant social et sur la maison d'accueil. Je remercie les travailleurs et les hébergés de m'avoir consacré de leur temps.



Laura, stagiaire assistante sociale

Présentation de Flore nouvelle éducatrice à LA MOISSON

Flore, 25 ans, j'habite la commune de Martelange depuis peu et suis diplômée comme éducatrice depuis maintenant deux ans.

Avant d'arriver à la Moisson, j'ai travaillé dans une institution pour personnes atteintes d'un handicap mental modéré à sévère, pour ensuite me diriger dans une maison d'accueil pour hommes en difficultés sociales. J'ai très vite pris goût à travailler dans ce nouveau secteur et quand j'ai entendu parler de La Moisson, du public qui y est accueilli et de leur philosophie de travail, j'ai tout de suite sauté sur



l'occasion pour m'y présenter. J'étais impatiente de passer mon entretien avec Joël et Saïd pour savoir si je pourrais ou non travailler dans cette maison. J'ai été soulagée d'apprendre que oui, je ferai partie de l'aventure.

Je me souviens de mon arrivée à la Moisson, plusieurs personnes se trouvant à l'entrée, dont deux de mes futures collègues (Sarah et Anne) qui m'accueillent toutes avec un grand sourire. Quelques jours plus tard j'ai pu rencontrer mes nouveaux collègues, tous aussi sympathiques les uns que les autres et très avenants à mon égard. J'ai vite compris que l'équipe était très investie dans son travail et met tout en œuvre pour répondre au mieux aux demandes des personnes hébergées. A la moisson, il y règne une convivialité entre les différentes personnes hébergées et un certain esprit de famille, tous sont solidaires entre eux.

Je tiens à remercier les personnes hébergées au sein de la Moisson de m'accorder leur confiance afin de me permettre de les accompagner dans leurs différentes démarches.

Flore, éducatrice

Le repas du réveillon de Noël à La Moisson

Une belle table préparée par les résidents, un bon repas et une bonne ambiance, les résidents de la Moisson sont prêts pour passer un bon réveillon dans la bonne humeur ! Pourtant il n'est pas toujours facile pour ces personnes en précarité de mettre leurs soucis de côté. Loin de leur famille ou sans attache, il est d'autant plus important pour ces personnes de passer de bonnes fêtes dans une bonne



ambiance. Cette année, tous ont contribué au succès de ce repas de fêtes ! Pour les familles et résidents de la Moisson la joie d'offrir un cadeau était immense ! Tout s'est déroulé dans l'humour et le partage d'un bon repas.

L'avis de Fabienne :

« Ce fut mon 2^{ème} réveillon à la Moisson, c'était vraiment chouette de se retrouver tous ensemble pour fêter Noël ! Un grand merci à Claude pour ce repas qui était grandiose ! Ce qui m'a surpris c'est qu'on s'est tous fait un petit cadeau entre nous dont les enfants qui ont participé avec la joie de déballer leur cadeau. Et en regardant mon fils j'ai vu de la joie, ce qui m'a fait un peu oublier mes soucis d'un soir, je me suis sentie en famille grâce à la Moisson qui nous a permis de réveillonner comme tout le monde. Merci à toute l'équipe. »

L'avis d'Éric :

« Pour moi c'était vraiment chouette pour une maison d'accueil on s'est bien amusé sans alcool comme quoi il n'y a pas forcément besoin d'alcool pour passer une bonne soirée. L'idée des cadeaux sous forme de jeux était super, on a vraiment bien rigolé tous ensemble et il y avait un bon esprit de solidarité entre les résidents. J'ai eu l'honneur de découper la bûche que Claude avait faite ! Un très bon Noël ! »



L'avis de Nadia :

« Ce n'était pas évident pour moi et mes enfants de passer les fêtes en maison d'accueil, car l'année passée j'étais chez moi. Malgré cela on a passé un très bon Noël en famille pour la première fois depuis longtemps. Merci à Claude pour le repas et à Damien. »

L'avis de Sabrina :

C'était assez chouette pour moi qui ne fais pas les fêtes en général. Le repas était bon et digne d'un repas de fête. L'idée du cadeau « cacahuète » était super chouette, je ne connaissais pas ce concept mais ça m'a plus. L'ambiance était bonne.



La nouvelle année 2017 à La Moisson.

Les fêtes de fins d'années sont très souvent des moments difficiles à passer pour les personnes vivant en maison d'accueil. En effet, les réveillons sont synonymes de fêtes en familles, de retrouvailles et de cotillons pour bon nombre d'entre nous. Cette année, le cap de l'an 2017, s'est passé en groupe au sein de La Moisson. Nous avons été invités à un repas de nouvel an solidaire, mais l'ensemble des personnes hébergées présentes ce soir-là n'étaient pas preneuse de cette sortie. N'ayant voulu exclure personnes du groupe, nous avons décidé de le fêter à la maison d'accueil. La solidarité et le partage ne sont pas uniquement présents à la fête de Noël.

La soirée a débuté par des mises en bouche et un apéritif sans alcool, tout cela installé sur une jolie table décorée par nos soins. Le repas, une raclette ou la convivialité était de mise. Pour clôturer ce festin, une omelette norvégienne. L'ambiance était de la partie, Karaoqué, petits pas de danses pour certaines, jeux de sociétés pour d'autres. Le cap des 12 coups de minuits à dignement été fêté ☺. Et pour enterrer définitivement 2016, C'est un feu d'artifices qui a animé la fin de cette belle soirée.



Lisiane, éducatrice.



Impressions de Nadia :

La nouvelle année était super, nous étions en famille. Mes enfants étaient présents, et pour nous c'était une première. L'ambiance était sympa, il y avait un karaoké, nous avons dansé et chanté☺.

Le repas était top, c'était une raclette. Nous avons une surprise : un feu d'artifices, nous ne nous y attendions pas, il était magnifique. Nous étions tous très contents. Merci à Claude pour le bon repas et à Lisiane et son compagnon pour l'ambiance.

Une nouvelle année inoubliable.

Nadia.

Impression d'Anaïs :

J'ai préféré l'ambiance du nouvel an plutôt que celle de Noël. Je n'ai qu'un regret c'est que le dessert est arrivé un peu trop vite, donc, je n'avais plus faim. La fin de la soirée était bien, parce qu'il y avait un feu d'artifices. C'est dommage que cela n'ait pas duré un peu plus longtemps. Merci pour le repas.

Anaïs (fille Nadia)



L'atelier artisanat.

La profondeur d'un dessin est une illusion d'optique que l'on peut réaliser minutieusement en deux dimensions sur le papier. Pour cela, il faut respecter quelques principes de base et garder à l'esprit quelques techniques simples. Elle peut être suggérée dans un dessin par un effet de vision d'optique.

C'est cet exercice que j'ai proposé lors d'un atelier. Petits et grands ont réalisés un dessin coloré d'une de leur main, en tenant compte de ces consignes. En effet, passer d'un dessin en deux dimensions (Les images en 2D ne présentent que 2 dimensions, hauteur et largeur) à un dessin en trois dimensions



(Représentation de la hauteur, de la largeur et de

la profondeur dans l'espace.) permet un rendu plus réaliste de l'œuvre réalisée.

Cette activité, qui a demandé beaucoup de patience aux plus petits, a permis à l'ensemble des participants l'apprentissage de cette technique simple et facile à réaliser à la maison. Elle peut servir d'un bon nombre de réalisations artistiques.

Lisiane, éducatrice.

Préparation de la décoration de table du nouvel an.

Quoi de meilleur que de réaliser une décoration de table qui se mange ? Et donc, c'est avec cette idée-là dans la tête, que j'ai proposé aux personnes participantes à l'atelier, de décorer la table du 31 décembre.

Nous avons dessiné, coupé et collé pour réaliser de nombreux cœurs que nous avons montés sur de grands cure-dents. Ensuite, nous avons écrits nos bons vœux sur ces cœurs, et ce, en plusieurs langues car, le groupe étaient composés de personnes



de nationalités différentes au moment de la nouvelle année. Pour terminer, nous avons piqué nos cure-dents surmontés des cœurs en papiers dans de célèbres chocolats ronds, aux éclats de noisettes... Rassembler le multiculturalisme autour d'une activité ludique et gourmande nous a offert un bon moment de détente.

La plus grande difficulté rencontrée, par tous, lors de cette activité a été de ne pas manger les chocolats lors de la confection de la déco 😊 .

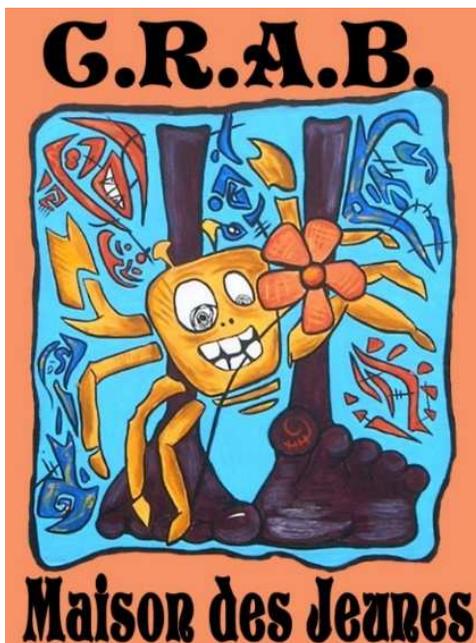
Lisiane, éducatrice

Projet CRAB / LA MOISSON

Le CRAB, c'est quoi ?

Le CRAB est la Maison de Jeunes ouverte à tous les jeunes de - de 26 ans de Sainte-Ode et ses environs, quelle que soit leur origine, leur culture, leur religion.

- Lieu d'accueil et de rencontre de jeunes ;
- Lieu d'expression de jeunes, d'ouverture sur le monde, de découverte culturelle ;
- Lieu d'activités de loisirs, d'ateliers, de stages, de sorties, de projets liés aux envies et aux idées des jeunes ;
- Equipe de six animateurs professionnels.



Nos locaux

L'un au centre de Lavacherie, l'autre à Beauplateau, mais aussi depuis peu à Houmont (Bâtiment de La Moisson « le 30 ») et bientôt à d'autres endroits sur la commune.

Nos accueils

Durant l'accueil ;

- Se détendre, papoter, demander des infos, construire un projet
- Jeux de société et vidéos, kicker, billard, internet, espace créatif, ...
- Soirées à thème

Le C.R.A.B. souhaite toucher tous les jeunes de la commune de Sainte-Ode. C'est pourquoi la maison de jeunes s'exporte dans d'autres lieux et cela dans tous les villages sous forme de mini-antenne et d'ainsi, proposer des accueils itinérants.

Concernant les activités dans le bâtiment de la maison d'accueil. Celles-ci se déroulent 2x/mois le vendredi de 17h30 à 19h30 avec un animateur de la maison de jeunes. Ces activités ouvertes à tout public sont organisées sans la présence des parents et il est préférable de prévenir pour les inscriptions. Des flyers avec le thème de l'animation sont affichés sur le panneau prévu à cet effet en face de « La Moisson » à côté de l'arrêt de bus.

Ce moment d'accueil est le tien ! N'hésite pas à nous rejoindre seul(e), avec tes amis, tes voisins, pour quelques instants ou une longue durée.

L'évasion par le sport. (Projet bergerie) :

Naturellement, petit à petit les résidents ont aménagé une bergerie en salle de sport de façon provisoire. Située au fin fond du jardin de la maison d'accueil, cet espace anciennement utilisé pour couper du bois, s'est transformé en pièce de musculation. Plusieurs hébergés ont volontairement apporté des modules et équipements de sport personnels afin d'aménager le lieu à leur façon. Lors de la réunion communautaire, en discussion avec l'équipe éducative, l'idée de créer un espace plus adapté a été soulevée par le groupe. En effet, la question de sécurité fût très rapidement mise en avant. Les équipements dépareillés ainsi qu'obsolètes sont un risque pour l'ensemble des utilisateurs.

La réalité fait qu'il est très difficile de poser un encadrement suffisant pour limiter les risques, que ce soit au niveau de la santé, de l'aménagement et de la sécurité. A l'heure actuelle, l'espace est utilisé de façon inadaptée ce qui nous a poussé à faire des demandes de dons, appels à projets (notamment à l'action « vivre-ensemble » qui nous aide financièrement depuis plusieurs années).

L'équipe éducative trouvait important de donner suite à la demande des hébergés en voulant les intégrer au cœur du projet. Certains donnent leurs idées, réfléchissent à des objectifs, partagent leur ressenti, pendant que d'autres apprennent la création d'un appel à projet dans la réalisation de celui-ci autant dans le fond que dans la forme.



Voici quelques ressentis d'hébergés qui utilisent déjà l'espace actuel :

Quentin : « Pour moi, l'état physique est quelque chose d'important, un esprit sain dans un corps sain. Cela permet de forger un mental d'acier, de se surpasser et d'éclairer l'esprit. Faire un exercice permet de se plonger dans les problèmes que l'on vit et de les appréhender de manière différente. J'ai envie de me surpasser, passer au-delà et pouvoir regarder en arrière et me dire que c'est lointain. Même si cela a été dur, j'y parviens seul avec mon courage et le matériel, bien sûr. Rien n'est impossible, il suffit juste de s'en donner les moyens. Le sport apporte force, vitalité, les filles, un mental plus fort. »

Gaëtan : « Une salle de sport, ça me permettra de me défouler. Financièrement, je n'avais pas les moyens de me payer un abonnement dans une salle de sport en ville. Le sport me permet de me fixer des objectifs et de savoir si j'en suis capable. J'aimerais aller au sport seul, ou avec des gens. Les deux sont bien. Après le sport, je suis bien, je me vois changer ».

Sabrina : « Pour moi, le sport est avant tout une façon d'extérioriser. En ce qui me concerne, quand ça ne va pas ou bien quand j'ai un coup de mou, j'enfile mes baskets et je pars courir une petite heure, ce qui me permet de décompresser, mais il y aurait une salle de sport correcte, c'est plutôt là que j'irais.

Faire du sport est également un moyen de se surpasser, se donner des objectifs à atteindre, pour le bon développement du corps et de l'esprit. C'est aussi une façon de se sociabiliser avec les autres qui partagent cette même passion et ainsi éviter l'isolement et le renfermement sur soi-même. C'est aussi une bonne occupation, surtout lorsqu'on a aucune activité professionnelle.

Pour ma part, à la Moisson, je m'associe avec Quentin et on se donne ainsi des petits buts à atteindre l'un-l'autre en se motivant ensemble et je trouve ça vraiment chouette.

J'estime aussi que pratiquer du sport est indispensable pour garder un corps sain, se maintenir en forme et c'est aussi un excellent moyen de brûler les graisses et renforcer les muscles.

En tout cas, le sport fait partie de ma vie et me permet d'être bien dans ma peau au quotidien. Je trouve que cette future salle de sport au sein de la maison d'accueil est un super projet. »

Myriam « Cela fait 10 ans que j'ai commencé mes opérations dans la colonne. Arthrodèse à l'arrière et à l'avant pour arrêter l'avancement de ma colonne dans mes nerfs. Tout est renforcé et stabilisé, mais je ne sais plus rester assis ou debout longtemps ni même marcher une longue durée. J'ai perdu beaucoup de muscle à force du temps. C'est pour cela que je suis pour une salle de sport. Pour ma part, si il y aura un banc de musculation, je pourrais refaire travailler mes jambes, me remuscler à mon rythme et également mes bras. Ça me motiverait et m'aiderait pour les montées d'escalier, faire mes courses, redevenir autonome ».

Laurence : « Pour moi, une salle de musculation est utile : prise de contact avec son corps, gérer son stress avec soi-même et autrui, accepter ses limites et ses capacités, amener une prise de contact et apprendre à vivre dans un endroit plus spécifique ».

De par ces différents avis, nous avons donc réfléchi à plusieurs objectifs :

- Les hébergés arrivant en maison d'accueil sont régulièrement fragilisés par une histoire de vie douloureuse que ce soit au niveau mental ou physique. Cet atelier permettrait de regagner une confiance en soi afin de faire face aux problèmes rencontrés. Après une séance de sport, on se sent mieux et libéré.
- Les séances de sport permettent d'entretenir le corps et garder un rythme de vie convenable afin d'anticiper une nouvelle vie professionnelle et une bonne réinsertion sociale.
- Ce local permettrait d'être un tremplin pour s'ouvrir vers l'extérieur. On remarque que les personnes qui arrivent en maison d'accueil ont besoin de se recentrer sur eux-mêmes, retrouver une confiance en soi. Certains ne

sont pas prêts à s'orienter dans la société dans un premier temps. Ce passage nous semble donc important dans la continuité de leur projet dans un second temps.

- Nous avons également remarqué le bénéfice apporté à certains de partager leurs connaissances et leurs passions. Cet outil permet de se rencontrer et de créer du lien, que ce soit entre hébergés ou avec l'équipe éducative. Faire du sport permet de voir l'autre dans un contexte particulier et différent, auquel certains n'ont pas l'habitude de se retrouver, on découvre un aspect de l'autre qui est parfois caché, ce qui permet d'avoir une vision plus approfondie de la personne en face de soi.
- Le sport est une échappatoire aux difficultés rencontrées, plutôt que d'avoir des comportements ou des gestes négatifs.
- Le sport permet de se fixer des objectifs dans le temps, de se surpasser et de savoir s'y tenir.
- Pour l'équipe éducative, ce sont des moments qui permettent de soulever de nombreuses observations des hébergés sur lesquelles nous pouvons se baser dans notre travail. Ces éléments sont importants afin de partager du temps avec la personne dans l'intérêt de son parcours de vie au sein de La Moisson. En travaillant grâce à des outils comme la salle de sport, cela permet d'aller plus en profondeur dans la relation, dans les intérêts du projet d'accompagnement individualisé de la personne.

Un des axes principaux développés à la maison d'accueil est l'occupationnel. Dans celui-ci, plusieurs ateliers sont proposés à nos hébergés (boulangerie, artisanat, jardin...).

Il est important pour la Maison d'Accueil d'avoir des outils cohérents qui permettent d'accueillir et d'héberger le public dans les meilleures conditions possibles. Pour cela, une aide financière est indispensable.

Si vous avez du matériel encore en bon état dont vous ne vous servez plus et qui vous encombre au fond du grenier ou du garage, pensez à nous.

Par exemple : Cordes à sauter, kits d'altères, banc de musculation, banc pour abdos, rameur, stepper, tapis de gym, espaliers, vélos ou vélos d'appartements, sacs de sable à suspendre, gants de boxe, élastique de tonification, etc.

Si vous n'avez rien de tout cela, oserions-nous faire appel à un petit don financier nous permettant de mettre ce projet sur pied.

D'avance, nous vous remercions infiniment pour votre générosité.

*Compte de La Moisson : 360-1090211-34
Communication : Projet bergerie-salle de sport*

Educateurs référents du projet :
Amaury et Damien

Conférence organisée par le soleil du cœur

Ce mardi 4 avril, la maison d'accueil « le Soleil du cœur » organisait une conférence avec Mr Jean-Marc Mahy. Nous avons donc participé avec quelques hébergés à cette rencontre.

Monsieur Mahy est un éducateur donnant des conférences sur son parcours de vie. En effet, à l'âge de 17 ans, il s'est retrouvé en prison pendant 20 ans suite à deux meurtres sans intention de donner la mort. Il a désormais décidé de dévouer sa vie aux autres avec comme objectif la non-violence. Il fait de la prévention antiviolence pour éviter à autrui de commettre les mêmes erreurs que lui. Il donne également des conseils pour trouver en soi les capacités de sortir d'une situation difficile. Les principaux objectifs de cette intervention sont de proposer un moment d'échange convivial à tous, d'offrir des sources de motivation intérieure et de donner des conseils pour transformer des difficultés vécues en force. Mr Mahy fait également des pièces de théâtre sur ce thème dans des différents pays afin de sensibiliser les gens.

Les résidents se sont montrés très intéressés par le sujet de la conférence et tenaient à y assister, un débat qui pousse à la réflexion, un intéressant travail de prévention. Il y a eu également la projection d'un film retraçant des moments clés de la vie Mr Mahy qui venait compléter la conférence.

Damien, éducateur.

L'avis de Laurence :

« Je suis ressortie de la réunion pleine d'ondes positives, il a eu un parcours de vie qui demande réflexion, moi j'estime avoir réussi là où il a échoué. Car j'ai eu une enfance difficile, de maltraitance sévère, qui était la même que la sienne. J'ai eu l'occasion de discuter avec lui à part. Je me suis reconnu dans sa vie et ça a fait un effet miroir. Ça m'a permis de donner une réponse à une question que je me posais depuis des années. Après lui avoir parlé, j'ai réalisé que j'avais réussi à traverser les épreuves du passé grâce à mon caractère et ma force intérieure ce qui m'a permis de rester sur le bon chemin. »

L'avis de Nicolas :

« Je suis ressorti de la conférence avec de l'émotion car son récit de vie m'a touché. Ça fait vraiment réfléchir, comme quoi tout peut basculer du jour au lendemain. Ça apporte une idée de la vie en prison par des exemples concrets, on peut s'imaginer de ce que pourrait être le quotidien en prison. Il parle des dires de bande « négative » qui se vante en disant qu'ils ont été en prison et déforme la réalité. De l'importance d'avoir un bon entourage et de bien choisir ses copains. Suite à cela, je me dis que c'est important de ne pas juger les gens sans les connaître réellement. »

L'avis de Mickaella :

« Franchement c'était une super expérience, je ne regrette pas d'y avoir assisté parce que ça m'a fait réfléchir, avec tout ce qu'il a dit ça fait réfléchir les gens. Que d'être en difficulté peut arriver à n'importe qui. Respect. Il a insisté l'importance de croire en ses projets et de ne pas s'arrêter à la première ou deuxième porte qui se ferme mais de persévérer ce sera peut-être à la dixième porte que ça finira par payer. »

L'avis de Nadia :

« J'ai un fils de 15 ans, il est en pleine crise d'adolescence et se fait parfois influencer par des jeunes qui vivent dans la rue, qui ne comptent que sur eux-mêmes et ne sont pas toujours de bons conseils. Pour se faire remarquer il a fait récemment une bêtise et a été arrêté par la police pour vol à l'étalage dans un magasin. C'est pourquoi, il était important pour moi de rencontrer Mr Mahy. J'ai pu lui parler et il m'a conseillé d'essayer d'être davantage dans le dialogue plutôt que dans la sanction, ne surtout pas lui dire qu'on a plus confiance en lui car ce serait un tort, il a insisté sur l'importance de redonner une deuxième chance. Il m'a conseillé de visiter son site internet avec mon fils afin de le conscientiser. »



*Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères,
Sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots.*

Martin Luther King

